Prométhée à Tarajal

Texte dramatique d'Antonio Miguel Morales Montoro

Antonio Miguel MORALES MONTORO

(Traduction de Gregoria Palomar)

Auteur dramatique

Résumé : La pièce, qui actualise le mythe de Prométhée, met en scène la violence de la Garde civile qui, le 6 février 2014, utilisa du matériel antiémeute pour empêcher un groupe de 200 migrants, provenant principalement de l'Afrique Subsaharienne, de débarquer sur la plage de El Tarajal à Ceuta. Quinze migrants perdirent la vie à quelques mètres de la plage.

Mots-clés : Immigration africaine-Ceuta-violence

Abstract: The play, which updates the myth of Prometheus, depicts the violence of the Guardia Civil who, on 6 February 2014, used riot gear to prevent a group of 200 migrants, mainly from Sub-Saharan Africa, from disembarking on El Tarajal beach in Ceuta. Fifteen migrants lost their lives just a few metres from the beach.

Keywords: African immigration-Ceuta-violence

Cette pièce a été achevée le 6 février 2022. Ce même jour, mais en 2014, quinze personnes moururent noyées sur les plages du Tarajal[1]*. Que cette œuvre serve d'humble hommage aux victimes.*

Dramatis Personae

Prométhée/Migrant
Garde 1/Force
Garde 2/Violence
Garde 3/Héphaïstos

[1] Plage de Ceuta, située à côté du poste de douane aussi nommé El Tarajal. La pièce part d'un fait réel qu'on a appelé « La tragédie de Tarajal ».

Océan/Journaliste
Io/Militante
Hermès/politicien

La mise en scène peut se réduire, si nécessaire, à trois interprètes.

L'arrivée

Une plage de Cadix.
Deux gardes tirent en pointant la mer, pendant qu'un autre se bouche les oreilles.
Derrière eux, un énorme rocher.
Un homme sort de l'eau, nu.

GARDE 1/FORCE *(Il tire et crie vers la mer.)*
Que faites-vous à Tarajal ? Quelle pénitence vous oblige
à marcher vers l'enfer ?

GARDE 2/VIOLENCE *(Il tire et crie vers la mer.)*
Ignorez-vous donc qu'il n'y a aucune clémence
aux portes de l'Averne ?

GARDE 1/FORCE
Les étrangers n'entendent pas notre science
Et n'obéissent pas aux lois de notre Gouvernement.

GARDE 2/VIOLENCE
Dès maintenant, nigaud, à nos normes tu te soumets.

Il donne un ordre au GARDE 3.

Mets-lui vite les chaînes.

GARDE 3/HÉPHAÏSTOS
Les ordres suprêmes sont accomplis.
Le voici aux arrêts sur le rocher.

GARDE 1/FORCE
Eh toi ! Mets-lui les menottes ou tu te brûleras !

GARDE 3/HÉPHAÏSTOS
Ne voyez-vous pas qu'il sort de l'écume de sa bouche ?

GARDE 2/VIOLENCE
Que m'importent les répugnantes glaires
de qui souille ma patrie s'il la touche ?

GARDE 3/HÉPHAÏSTOS (*À l'oreille de Prométhée.)*
Je dois faire ce qu'on m'ordonne ou je suis perdu.

Published in : FÖLLMI, Beat ; RECK, Isabelle (dir.), *Silence, son et langage. Expérience et esthétisation de la violence organisée aux XXe et XXIe siècles*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004918, doi : 10.17184/eac.9782813004918

L'étranger lève la tête et regarde autour de lui. Le GARDE 1 lui met un sac sur la tête.

GARDE 1/FORCE
Arrête de me regarder, sale noir.

GARDE 3/HÉPHAÏSTOS
J'espère qu'un jour tu pardonneras
le mal que te font ces mains.
Je sais que tu ne cherches pas le conflit.
Je sais, les humains ne doivent pas torturer…
Que mon front sera couvert de froide neige
et que le temps me livrera aux vers de terre…
Qu'en attendant que la loi sévère s'exerce
la culpabilité sera ma maîtresse et ma compagne.

Les GARDES quittent la scène en tirant vers la mer.
PROMÉTHÉE reste sur le rocher. HÉPHAÏSTOS revient, lui enlève la cagoule, et rejoint ses camarades, en visant la mer sans tirer.
Une légère claudication creuse un sillon de culpabilité sur le sable.

La solitude

Seul face à la mer, PROMÉTHÉE implore le ciel.

PROMÉTHÉE
Dis-moi de qui, Dieu omnipotent, es-tu
l'esclave et le serviteur. De quoi tes divines paroles
exemplaires sont-elles faites ?
Si la mer est ton œuvre, à qui appartiennent ces morts ?
Dois-je accepter que finalement tu as payé
de ta mort le péché de l'homme ?
Mais alors, que fais-je, moi, de ma chair lunatique
peuplée de crabes qui broient mon espérance ?
Le traitement que m'infligent tes sbires
serait-il le reflet de ton visage, divine ressemblance ?

Le chœur surgit, au milieu de l'écume,
Une soleá est suspendue dans l'air.

CHŒUR
Soleá de Prométhée I
Solitude de Prométhée,
qui interroge les dieux
et n'obtient que le silence. Solitude de la haute mer
qui se heurte au chagrin
d'une espérance morte…

Published in : FÖLLMI, Beat ; RECK, Isabelle (dir.), *Silence, son et langage. Expérience et esthétisation de la violence organisée aux XXe et XXIe siècles*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004918, doi : 10.17184/eac.9782813004918

PROMÉTHÉE
Dis-moi et ne te tais point. Ton silence est de mort.
Ose me regarder face à face
comme regardent les dieux
l'argile qu'ils ont créée.
Pourquoi devrais-je souffrir si ma nature
est aussi proche de la tienne que le visage du miroir ?
N'attends pas ma prière ! N'attends pas ma prière !
Mes frères meurent au plus profond…
N'attends pas ma prière ! Dissous-moi dans le sel !
Que me dévorent les balles des vautours que tu envoies
pendant que tu sèmes les mers de charogne !

CHŒUR
Soleá de Prométhée II
Point de clémence, Prométhée.
La sentence est déjà prononcée
envers celui qui a joué avec le feu.

Point de clémence, Prométhée.
Les paroles des dieux
te transperceront le corps.

Océan : le journaliste.

OCÉAN arrive, prenant en photo PROMÉTHÉE.
Il prend des photos sans s'arrêter à aucun moment.
Le flash de son appareil suit le rythme des tirs qui résonnent en bruit de fond.

OCÉAN
Puis-je te venir en aide ?

Photo et Flash.

PROMÉTHÉE
Pourquoi promets-tu la lumière et envoies-tu l'ombre ?

OCÉAN
Je peux t'aider. Crois-moi.
Je ne vends pas de fausses louanges. Des réalités/

PROMÉTHÉE
Ton commandement, c'est le quatrième pouvoir ?

OCÉANO
Ne crache pas au ciel, Prométhée.
Je raconterai exactement ce que j'ai vu.

Published in : FÖLLMI, Beat ; RECK, Isabelle (dir.), *Silence, son et langage. Expérience et esthétisation de la violence organisée aux XXe et XXIe siècles*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004918, doi : 10.17184/eac.9782813004918

PROMÉTHÉE
Sans te soumettre à qui te paie ?

OCÉAN
Je dois répondre à la demande
de raconter ton arrivée sans tarder.

PROMÉTHÉE
Tu me sauveras la vie avec ta chronique ?
Tu sauveras celle d'Atlante qui de ses épaules
soutient en Hespérie le poids du Ciel et de la Terre ?
Si je fuis la guerre et que ce sont les dieux
qui dictent les normes du combat…
Pourquoi devrais-je te croire, Océan ? Pourquoi ?
Les foudres des dieux nous touchent.
Regarde à Tarajal le sang mêlé à l'écume.
Pars et sauve ta vie. Écris ton article
sans manquer de respect envers celui qui te paie.

On entend des tirs.
OCÉAN disparaît derrière le rocher, laissant derrière lui la traînée de son appareil photo.
Flash.

CHŒUR
Martinete du témoin
Ah !
Que personne ne dise qu'il n'a pas vu
ce qu'il se passe à Tarajal.
Que les dieux sont aveugles
et que l'humanité est aveugle.

Que personne ne dise qu'il n'a pas entendu
au milieu du sel une berceuse…
La berceuse de l'enfant perdu
qui rêve dans l'écume blanche.
Ah !

Offrandes

PROMÉTHÉE tourne son regard et ses mains menottées vers le ciel.

PROMÉTHÉE
J'offre ce que j'ai. Plus que par la vanité
je suis dominé par la certitude du trésor
que vous refusez comme des serpents fuyants et silencieux.
Vous n'ignorez pas que cette peau vous fait mourir de désir
et que vous tachez les bordels de mon sang.

Published in : FÖLLMI, Beat ; RECK, Isabelle (dir.), *Silence, son et langage. Expérience et esthétisation de la violence organisée aux XXe et XXIe siècles*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004918, doi : 10.17184/eac.9782813004918

Vous n'ignorez pas que ces mains construisent des cathédrales
et qu'avec elles vous creusez la tombe de vos dieux.
Vous n'ignorez pas que ces hommes sont forts comme des bœufs
et que vous nous payez des salaires minces comme des feuilles.
Vous n'ignorez pas que je serai l'alezan sauvage
qui nourrira votre vieille lignée de lézards.
Qu'à travers moi vous avez connu les confins des mers
et que je vous ai montré l'énigme de l'autre rive possible…
Et tout cela vous l'ignorez pour ne pas accueillir
celui qui vous a ouvert les yeux.
Que le destin est plus fort que la loi
je peux le voir dans les yeux du bourreau.
Et les secrets que je garde peuvent
réduire vos temples en cendres.

CHŒUR
Siguirilla du secret
Les grand secrets
que tu portes en toi
ont parfois pour prix la mort
et d'autres l'oubli.

Les grands secrets
que ta bouche annonce
peuvent être comme le coup léger
de la mer sur le rocher.

IO, la militante

IO entre. IO est une militante pour les droits des migrants.
Elle donne de l'eau à PROMÉTHÉE.

PROMÉTHÉE
Io, la transhumante… pourquoi es-tu venue
au funeste Tarajal qui me couvre de terre ?

IO
Je fuis l'aiguillon du taon d'Argos.
Il me poursuit cruel sur le sable.
Mais tes maux ne sont pas moindres.
Dis-moi pour quels délits on t'a attaché à ce rocher.

PROMÉTHÉE
Pour être venu sur cette terre les dieux me châtient :
ils pensent que partager leur feu est mon péché.
Et toi ? Pourquoi m'aides-tu ? Ceux mêmes qui m'ont attaché
te châtieront sévèrement pour ton insolence.

Published in : FÖLLMI, Beat ; RECK, Isabelle (dir.), *Silence, son et langage. Expérience et esthétisation de la violence organisée aux XXe et XXIe siècles*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004918, doi : 10.17184/eac.9782813004918

IO/MILITANTE

Pendant qu'IO parle, sont projetées des scènes déformées de violence à différentes frontières du monde.

À chaque parole, un mouvement convulsif. Le taon lui fend la peau.

Hier. Le mur de la honte. Berlin. Aujourd'hui. 1 200 kilomètres de clôtures et de murs. Nord : Norvège *versus* Russie *versus* Ukraine. Est : Macédoine *versus* Grèce. Trafic d'organes. Hongrie *versus* Serbie. Autriche *versus* Slovénie. Slovénie *versus* Croatie. Traite de blanches. Ceuta. Melilla. Industrie militaire. Zones de guerre. Le Tarajal. Le Tarajal. Le Tarajal. Le Tarajal/ /

PROMÉTHÉE
Tes enfants me sauveront. Sois nomade et marche.
Tu trouveras des Amazones qui veilleront sur ton sommeil.
Quand tu atteindras l'isthme de Cymmérie,
traverse la Méotide… Entre en Asie…
et raconte au monde que tu m'as vu
seul face à la mer mais à regarder toujours
de face son rugissement.

IO
Et pendant ce temps tu seras toujours captif/

PROMÉTHÉE
Suis mon conseil et marche. Tes descendants viendront
libérer mes mains. C'est écrit.
Éloigne-toi du chien qui n'aboie pas
ainsi que de la plante vénéneuse
et prends soin de ta descendance. J'ai le temps
(plus que je ne voudrais)
pour attendre Héraclès, le chasseur d'aigles.

IO
Le dard du taon se plante
Comme les barbelés/

PROMÉTHÉE
N'hésite pas. Sors de là. Les dieux dorment…

IO quitte la scène aiguillonnée par le taon, non sans avoir donné auparavant un baiser long et chaud à PROMÉTHÉE.

Hermès, le politicien

Arrive HERMÈS. Son discours est celui de ses maîtres, qu'il représente politiquement : blazer et cravate.

Published in : FÖLLMI, Beat ; RECK, Isabelle (dir.), *Silence, son et langage. Expérience et esthétisation de la violence organisée aux XXe et XXIe siècles*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004918, doi : 10.17184/eac.9782813004918

PROMÉTHÉE tient bon.
On projette sur le rocher les images de Tarajal, qui seront visibles jusqu'à ce que le silence se fasse.

PROMÉTHÉE
Le messager se faisait attendre.
Hermès, que cherches-tu ? La rétribution de ton privilège
ne te suffit donc pas ?

HERMÈS
Les hommes m'ont élu et me voici.
L'État n'y va pas par quatre chemins :
on me dit de te prévenir, voleur igné du feu,
apatride sans lumière et sans papiers/

PROMÉTHÉE
Les papiers sont affaire du Gouvernement
et ils dorment dans des cloaques plus sombres que la nuit.
Il faut que tu saches que je garde ce secret
que les cloaques hurlent à mon oreille :
je jure que Zeus tombera même s'il lâche ses chiens
– ceux-là qui comme toi n'aboient pas, mais mordent
la chair qu'ils lacèrent de leur immonde mandat.

HERMÈS
Tu es venu par plaisir. Ton délire est profane.

PROMÉTHÉE
Esclave des dieux, telle est ta nature.

HERMÈS
Moi, j'ai été élu par mes compatriotes
et tu me refuses le pouvoir que m'accorde la loi ?

PROMÉTHÉE
La loi quand elle est corrompue est velléitaire,
et ses messagers sont des ennemis
de la seule véritable victoire : le triomphe de la vie
sur la souterraine vilenie souriante
des vitrines officielles
où certains d'entre vous achetez les voix misérables.

HERMÈS
Ne consume plus tes forces. Tu n'es personne.

PROMÉTHÉE
Et celui qui parle avec personne… n'est plus personne…

HERMÈS
Aujourd'hui tu retourneras à la mer.

Published in : FÖLLMI, Beat ; RECK, Isabelle (dir.), *Silence, son et langage. Expérience et esthétisation de la violence organisée aux XXe et XXIe siècles*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004918, doi : 10.17184/eac.9782813004918

PROMÉTHÉE
Vous devrez me jeter comme si j'étais un ballot
comme ceux que tes sbires ramassent sur la côte.

Les tirs n'arrêtent pas de résonner.
Soudain, un ballot apparaît sur scène.
Hermès le traîne, tout en criant.

Qu'il n'en reste plus trace !
Qu'il n'en reste plus trace !

Après les cris, le silence annonce la paix des cimetières.

Procès sommaire
Un éclair illumine la plage à plusieurs reprises.
Quand l'orage est fini, PROMÉTHÉE n'est plus attaché au rocher.
Sur ce rocher on projette toujours la vidéo de l'arrivée des migrants à Tarajal.
À gauche du rocher, IO.
À Droite, HÉPHAÏSTOS, HERMÈS et OCÉAN.
Un fanal de lumière, comme une auréole, éclaire leurs discours.
Au centre, le chœur.

IO
Le 6 février 2014, quelque 200 migrants ont essayé de pénétrer dans Ceuta. Au moins 14 d'entre eux ont péri ; un a disparu et 23 ont été remis aux autorités marocaines à même la plage et sans formalités. Le parcours judiciaire de l'affaire apparaît clairement dans un enchevêtrement de prononcés et de pourvois dont la conclusion semble être maintenant l'acquittement des seize gardes civils qui étaient mis en examen. Une décision de la Cour d'Appel de Cadix a classé l'affaire en considérant que les agissements des policiers cette nuit-là « étaient conformes » à une opération à finalité purement dissuasive pour protéger la frontière.

HÉPHAÏSTOS
La 6e chambre de Ceuta a rejeté la procédure en appel des trois ONG qui s'étaient pourvues en justice, après une décision du Juge d'Instruction numéro 6 de cette ville autonome, en date du 29 octobre 2019, par laquelle l'affaire était classée sans suite. Outre ce verdict, contre lequel il n'y a plus d'autre possibilité que le recours en cassation pour infraction à la loi, le Tribunal déclare le classement définitif de l'affaire concernant les délits d'homicide par imprudence, blessures et non-assistance pour lesquels les gardes civils sont mis en examen depuis des années.

IO
L'intervention des gardes civils était mise en cause car ils avaient essayé de repousser par balles l'entrée à la nage des migrants d'origine subsaharienne par la frontière entre le Maroc et Ceuta, au niveau de la plage de Tarajal.

HÉPHAÏSTOS
L'intervention de la police a été conforme aux principes de base requis dans ce type

Published in : FÖLLMI, Beat ; RECK, Isabelle (dir.), *Silence, son et langage. Expérience et esthétisation de la violence organisée aux XXe et XXIe siècles*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004918, doi : 10.17184/eac.9782813004918

d'intervention, avec l'utilisation des moyens de contrôle de masse sous une forme adéquate et proportionnée aux circonstances de l'affaire.

IO
L'ONG Association de Coordination des Quartiers pour le suivi des Jeunes Mineurs, l'Association Observatoire des Droits Humains (DESC) et l'Association Société Humaine considéraient que les gardes civils auraient pu commettre un possible délit d'homicide par imprudence en faisant usage de balles en caoutchouc et de bombes lacrymogènes contre les migrants qui se trouvaient dans la mer et essayaient d'entrer dans Ceuta, après avoir été repoussés par les forces de sécurité marocaines au moyen de bâtons et de pierres.

OCÉAN
Les trois magistrats de la 6e chambre considèrent établi que les gardes espagnols ont employé ces moyens anti-émeutes, mais ils affirment que dans leur usage « il n'y a pas d'indices que celui-ci tendrait à porter atteinte à l'intégrité physique des nageurs, au contraire, les preuves indiquent qu'ils l'ont fait en essayant de viser l'eau ».

HÉPHAÏSTOS
Le Tribunal en vient à charger durement contre l'accusation, en affirmant qu'« on prétend tout réduire par conséquent à une présomption de preuves qui prend l'eau de toutes parts, qui utilise un seul fait indiciaire basé sur des témoins indirects ou à la crédibilité douteuse, et qui ignore le reste des indices matérialisés dans des enregistrements ». Et il va encore plus loin en considérant que la tragédie « était implicite dans le moyen choisi par les migrants pour réaliser l'assaut, celui-ci étant préexistant à l'intervention des gardes civils qui, en principe, se sont limités, conformément à leur devoir, à essayer de les empêcher de passer la ligne de frontière avec les moyens dont ils disposaient à ce moment-là ».

HERMÈS
Nous comprenons que justice a été faite, puisqu'il est démontré que les agents de la Garde civile ont agi conformément à la législation en vigueur concernant les fonctions d'imperméabilisation des frontières.
Toutes les lumières zénithales s'éteignent, sauf deux : une lumière au-dessus de l'absence de Prométhée et une autre au-dessus du chœur qui entonne une petenera :

CHŒUR
Petenera du noyé
Ah, si Dieu est le messager
du voyou et du misérable
laissez-moi me noyer
avec ma rage et mon chant.

Entre le sang et l'écume
pleurent les corps de personne :
leurs dernières pensées
sont le secret du vent.

Published in : FÖLLMI, Beat ; RECK, Isabelle (dir.), *Silence, son et langage. Expérience et esthétisation de la violence organisée aux XXe et XXIe siècles*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004918, doi : 10.17184/eac.9782813004918

Les pleurs des noyés
auprès des pleurs de leurs mères
crient vers la rive
où les coupables se taisent.

Car si Dieu est le messager
du voyou et du misérable
laissez-moi me noyer
avec ma rage et mon chant.

Toute la solitude du monde est contenue dans le silence qui s'agrippe au sable du Tarajal.
Tout est sombre, exceptée l'écume tachée de sang.

Note de l'auteur : Les paroles prononcées dans cette scène par Io, Océan, Hermès et Héphaïstos sont intégralement tirées de reportages publiés dans la presse et des documents légaux auxquels j'ai eu accès : déclaration des trois magistrats de la 6e Chambre, décision du 24 septembre 2019 de la 6e Chambre de Ceuta, décision du Tribunal du 27 juillet 2020 de la 6e Chambre de Ceuta, et déclarations de l'Union des Officiers de la Garde civile.

Published in : FÖLLMI, Beat ; RECK, Isabelle (dir.), *Silence, son et langage. Expérience et esthétisation de la violence organisée aux XXe et XXIe siècles*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004918, doi : 10.17184/eac.9782813004918